

VILLE DE LUXEMBOURG.



CATALOGUE
DES OBJETS D'ART
PERDUS

COMPOSANT

LE MUSÉE J.-P. PESCATORE.

2^{me} ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE

PAR

JULIE GOERGEN



LUXEMBOURG
IMPRIMERIE J. JORIS.

2013.

« La télévision marque en elle-même le triomphe de la maîtrise du regard, son invention signe l'achèvement de la transformation du monde en spectacle, le stade ultime d'une dessiccation du réel, réduit à l'image, intégralement pixélisée, elle est le monde ramené à l'objet, et même dans un objet, une télé, petit objet portable – ce qui fut jadis un attribut du tableau. Le monde compressé de façon qu'il tienne tout entier dans le petit écran, un monde qu'on puisse gober d'un seul coup d'œil. »

Gérard Wajcman
Fenêtre, Chroniques du regard et de l'intime
Ed. Verdier, 2004, p. 432

« Le tableau de chevalet est une sorte de fenêtre portable qui, une fois qu'on l'a pendue au mur, le traverse en profondeur. »


Brian O'Doherty
White Cube, L'espace de la Galerie et son idéologie
Ed. JRP ringier, 2000, p. 37 - 38


Lors de mes recherches, en feuilletant le catalogue de Linda Eischen sur la collection de tableaux de Jean Pierre Pescatore, je me suis rendue compte qu'un certain nombre d'œuvres étaient de « Localisation inconnue ». J'ai ainsi pu découvrir, six œuvres perdues au total, qui ont tout bonnement disparues de la surface du globe, volatilisées... (Ironie du sort, parmi ces objets on trouve un Globe terrestre, archivé dans la catégorie des Curiosités). L'idée de travailler sur ces œuvres perdues, m'a très vite séduite. Faire exister l'invisible m'a semblé intéressant. Surtout à l'époque du « tout-visible » et de Google image.


Ma démarche artistique se caractérise souvent par la collection frénétique d'images. Ainsi internet représente pour moi une mine sans fond, un outil indispensable pour mes recherches d'ordre iconographique.

Objets d'Art perdus, offre pour une fois, l'opportunité d'être du côté de l'invisible, de l'impossibilité de voir, ou d'être spectateur. Le visiteur, est directement impliqué car il s'agit pour lui de reconstruire mentalement l'image, à partir du peu d'indices mis à disposition, sur ces œuvres perdues (nom de l'artiste, époque, titre, technique, format...).

Dans le cadre de « Alt.Macht.Neu », j'ai réalisé un accrochage des six objets perdus de la collection Jean Pierre Pescatore. J'ai ainsi reproduit, fabriqué ces œuvres, uniquement à partir des informations dont je disposais.

Le Portrait de Madame Pescatore, par exemple, est représenté, signifié, par une toile de 149 x 94 cm. La toile est vierge à l'exception du symbole  (de 5 x 5 cm) peint à l'huile, en son centre. Cette icône apparaît habituellement lorsque l'affichage d'une image internet est impossible.

En revanche, le dessin Le Vétéran et le Conscrit, l'icône  a été réalisée au crayon sur papier avec le pied. Car l'artiste Charles Felu, n'avait pas de bras et peignait avec ses pieds. Bref, la technique utilisée, le format, le support, sont toujours fidèles aux œuvres d'origines.

Malgré l'anachronisme du motif  emprunté au monde virtuel, j'ai employé les techniques picturales du 19ème (toile de lin, recettes de la préparation des supports et du vernis, type de pigments).

En outre, la collection Jean-Pierre Pescatore date d'une époque où les tableaux étaient comparés à des fenêtres ouvertes sur le monde (Théorie d'Alberti « De Pictura »). Aujourd'hui «la toile» plus que le support de la peinture, désigne le web ou l'internet, et c'est précisément par cette fenêtre que nous prenons quotidiennement des nouvelles du monde. Dans mon travail, j'ai ainsi voulu actualiser cette métaphore renaissante du Tableaux - Fenêtre.

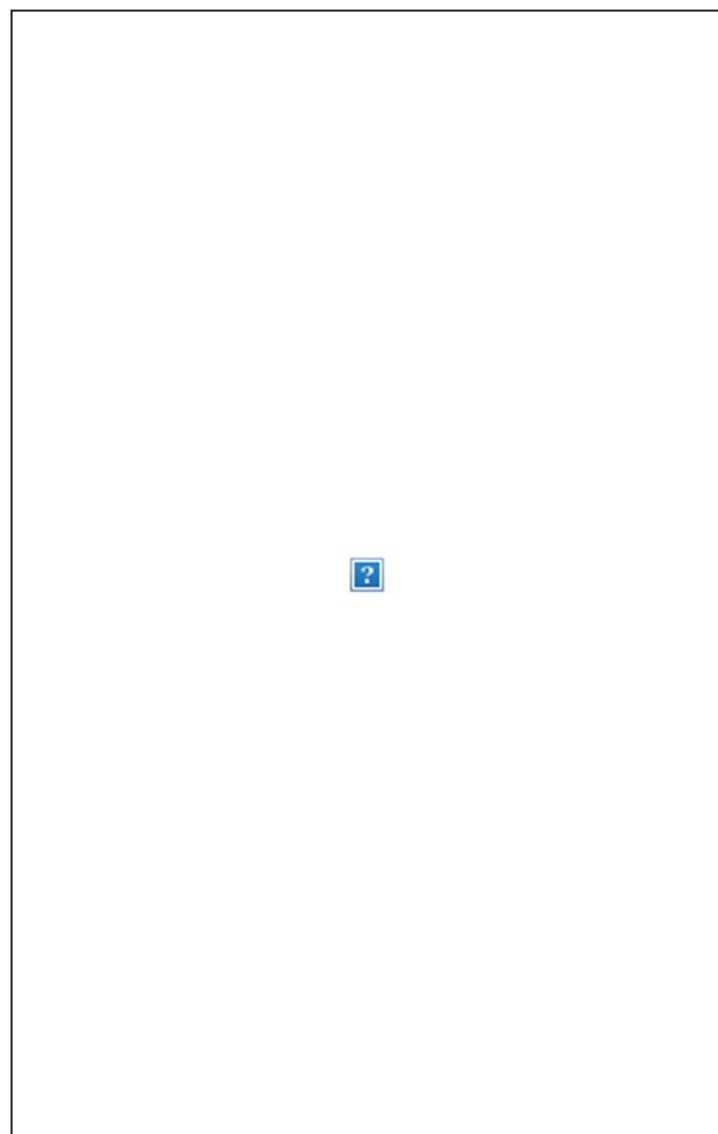
Finalement cette proposition incite à préserver des moments d'absences d'images, des petites pauses rétinienne.



1



2



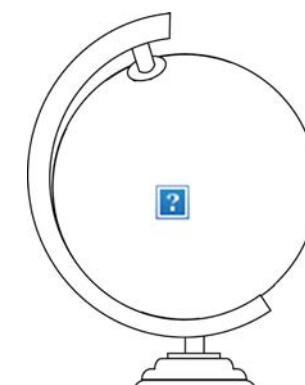
3



4



5



6

1. NICOLAS-TOUSSAINT CHARLET (Paris 1792 – Paris 1845)
Un Sergent de Voltigeurs en marche par un temps de neige
Huile sur toile, 46 x 39 cm
Localisation inconnue
2. JOHANN CORNELIS MERTZ (Amsterdam 1819 - ? 1891)
Jeune femme affligée
Huile sur toile, 19 x 15 cm
Localisation inconnue
3. ARY SCHEFFER (Dordrecht 1795 – Argenteuil 1858)
Portrait de Madame Pescatore
Huile sur toile, 149 x 94 cm
Localisation inconnue
4. THÉODORE SCHLÖPKE (Schwerin 1812 – Schwerin 1878)
Départ pour la promenade, la chasse, et la pêche
Aquarelle, 50 x 66 cm
Localisation inconnue
5. CHARLES FELU (?)
Le Vétéran et le Conscrit (d'après Gavarni)
Crayon, 25 x 18 cm
Localisation inconnue
6. INCONNU
Globe Terrestre
Localisation inconnue

BIBLIOGRAPHIE

Linda Eischen, *La Collection de tableaux de Jean-Pierre Pescatore 1793-1855*
Ed. Schortgen, 2004, p. 224 - 226

[AUGUIOT], *Catalogue des objets d'art de M. J.-P. Pescatore*, Paris, 1854, n° 66

DUTREUX Auguste et Tony, *Catalogue des objets d'art composant le musée J.-P. Pescatore*,
Deuxième édition revue, Luxembourg, 1872, n° 85, n°111

1.

NICOLAS-TOUSSAINT CHARLET

Paris 1792 – Paris 1845

75

Un Sergent de Voltigeurs en marche par un temps de neige

Huile sur toile, 46 x 39 cm

Localisation inconnue

HISTORIQUE

Collection Thévenin, Paris ; acquis par J.-P. Pescatore le 27 janvier 1851 pour 315 francs, exposé à La Celle Saint-Cloud jusqu'en 1870/71

EXPOSITION

Catalogue des tableaux anciens et modernes, miniatures, aquarelles et dessins, provenant du cabinet de feu M. Thévenin, Paris, 1851, n° 15

[AUGUIOT], *Catalogue des objets d'art de M. J.-P. Pescatore*, Paris, 1854, n° 15

Comme l'œuvre n'est jamais arrivée à Luxembourg, il est impossible d'en faire une description. Sachant pourtant qu'elle thématise un effet de neige, on peut la rapprocher de l'*Épisode de la retraite de Russie*, tableau présenté par Charlet au Salon de 1836. L'achat de ce tableau par Pescatore est sûrement lié à son expérience personnelle de la campagne d'Espagne vécue entre 1809 et 1814.

Lors du transfert précipité des œuvres d'art à Luxembourg en septembre 1870, cette toile est restée à La Celle Saint-Cloud, puisqu'elle était encadrée dans une porte de la bibliothèque. La lettre du 15 mars 1871 de Tony Dutreux à M. le Bourgmestre informe sur son destin :

« D'après une lettre que je viens de recevoir de mon père, j'ai le regret de devoir vous annoncer que le seul tableau qui était resté à La Celle Saint-Cloud et qui représentait *Un grenadier marchant par un temps de pluie* par Bellangé, a été enlevé pendant l'occupation prussienne. Ce tableau, comme Monsieur Neumann a dû vous le dire après son retour, était encadré dans la porte de la bibliothèque de feu mon oncle. »¹

Un jour plus tard, son père, Auguste Dutreux, envoie au Collège Échevinal de la Ville de Luxembourg le rapport des dégâts que le château La Celle Saint-Cloud a connus pendant la guerre franco-prussienne :

« […] La perte la plus regrettable que j'ai à vous signaler, est l'enlèvement par les occupants du château du tableau à l'huile *Un grenadier de la vieille garde* par Bellangé et repris au catalogue sous le numéro (?). Le tableau après recherches faites, ne figure ni au catalogue, ni à l'inventaire : comme il était encadré dans un panneau de porte, il paraît qu'il a été considéré par les commissaires priseurs comme immeuble par destination […]. »²

Étant donné que le tableau de Charlet est un des seuls du catalogue de 1854 qui manque et que, d'un autre côté, il n'y a pas de tableaux de Bellangé cités dans les différents inventaires, je conclus que MM. Dutreux évoquent en réalité l'œuvre de Charlet. Quant au titre, la divergence entre « effet de pluie » et « effet de neige » est sûrement due aux années écoulées.

Le 18 mars 1871, le Collège Échevinal demande au Premier Ministre d'intervenir auprès des autorités allemandes pour que celles-ci renvoient l'œuvre à la Ville de Luxembourg. Mais l'affaire est considérée comme trop délicate et, fautes de preuves concrètes, elle est classée sans aucun recours.

¹ AVL Lu IV/1 1466.

² Lettre du 16 mars 1871 (AVL Lu IV/1 1466).

2.

JOHANN CORNELIS MERTZ

Amsterdam 1819 – ? 1891

76

Jeune femme affligée

Huile sur toile, 19 x 15 cm

Localisation inconnue

HISTORIQUE

Acquis par J.-P. Pescatore au Salon de Paris de 1848, exposé à La Celle Saint-Cloud jusqu'en 1870

EXPOSITION

Paris, Salon de 1848, n° 3281

BIBLIOGRAPHIE

[AUGUIOT], *Catalogue des objets d'art de M. J.-P. Pescatore*, Paris, 1854, n° 46

Il s'agit de l'unique tableau présenté par Mertz au Salon de Paris dans les années 1840. N'ayant jamais été transféré à Luxembourg, on ignore sa forme et ses couleurs. La seule description qui en parle, est comprise dans le catalogue de 1854 : « Elle est assise et tient un livre sur ses genoux. »

Dans une lettre que la veuve Pescatore a adressée au Collège Échevinal de la Ville de Luxembourg, elle précise que le tableau est de sa propriété et qu'il a été cité erronément dans le catalogue des objets d'art de son mari. Elle refuse d'envoyer l'œuvre en question à Luxembourg, et la garde au château La Celle Saint-Cloud jusqu'à son déménagement à Versailles en 1870.¹

3.

ARY SCHEFFER

Dordrecht 1795 – Argenteuil 1858

77

Portrait de Madame Pescatore

Huile sur toile, 149 x 94 cm

Localisation inconnue

HISTORIQUE

Commissionné par J.-P. Pescatore à l'artiste, exposé à La Celle Saint-Cloud jusqu'en 1870

BIBLIOGRAPHIE

[AUGUIOT], *Catalogue des objets d'art de M. J.-P. Pescatore*, Paris, 1854, n° 64

KOLB Marthe, *Ary Scheffer et son temps, 1795-1858*, Paris, 1937, p. 491

EWALS Léo, *Ary Scheffer, sa vie et son œuvre*, Nimègue, 1987, p. 424

Aujourd'hui toute trace du portrait est perdue et aucune information concernant le prix, la date de création ou encore le contenu, n'est connue. Son existence est pourtant confirmée par son inscription dans le premier catalogue de collection de 1854, dans les deux catalogues d'œuvres de Scheffer ainsi que dans la correspondance entre la veuve Pescatore et la Ville de Luxembourg.

Pour la première exposition monographique de Scheffer en 1859, Madame Pescatore a prêté le tableau représentant *Le Giaour* (cat. n° 66). Les organisateurs connaissaient donc la collection Pescatore, mais le *Portrait de Madame Pescatore* n'était pourtant pas inclus dans l'exposition. Probablement son prêt a été refusé par la propriétaire, mais il est possible aussi qu'il n'ait guère été demandé.

Une dizaine d'années plus tard, en 1871, après le transfert de la plupart des œuvres à Luxembourg, le Collège Échevinal de la Ville de Luxembourg cherche à rassembler tous les objets manquants par rapport aux catalogues et aux inventaires, en vue de l'ouverture imminente du Musée Pescatore. Dans une lettre du 3 janvier 1872, Madame Pescatore répond au Collège Échevinal de la Ville que son portrait réalisé par Ary Scheffer a erronément été inscrit dans le catalogue de 1854 et qu'en réalité il fait partie des objets de sa propriété personnelle.¹ Elle n'avait donc aucune intention de l'envoyer à Luxembourg et l'a emmené en revanche à Versailles lors de son déménagement. Il est possible que le tableau soit encore resté dans la propriété du fils d'Anne Catherine Pescatore. Quoi qu'il en soit, nous en avons perdu toutes les traces.

De nos jours il existe plusieurs portraits anonymes de la main de Scheffer. Par défaut d'informations sur l'aspect du portrait de Madame Pescatore, il serait peu judicieux de faire des attributions hasardeuses. Reste le fait important que Pescatore n'a pas ménagé sa peine (et son portefeuille) pour engager un artiste aussi réputé qu'Ary Scheffer afin de réaliser le portrait de sa femme. Ceci le range naturellement dans la lignée de ses confrères comme le baron de Rothschild qui avait demandé le portrait de sa femme à Ingres.²

¹ Lettre citée en annexe.

² HUNGERFORD Constance C., « A banker will buy it », dans *Ernest Meissonier, Master in his genre*, Cambridge University Press, 1999, p. 96-110.

BIOGRAPHIE

Voir sous cat. n° 66.

4.

SCHLOEPKE (THÉODORE),

Né à Schwerin, en Mecklembourg.

66 — Départ pour la Promenade, la Chasse et la Pêche.

MM Pescatore et Beaumont sont à cheval, M. Kennedy tient un fusil, M. Bley Muller porte ses ustensiles de pêche, M. Grieninger tient une canne, et mesdames Pescatore et Poulmaire, ainsi que M. Guillaume Pescatore, sont sous la marquise du château, qui reçoivent leurs adieux.

Aquarelle. H. 50, L. 66.

5.

FELU (CHARLES).

Né à Anvers.

Ec. belge. — Portraits.

85. — Le Vétéran et le Conscrit.

Crayon copié d'après Gavarni. — H. 25, L. 18.
Donné par M. Jules Chomé.

Felu naquit sans bras; malgré son infortune qui semblait lui interdire à tout jamais le domaine des arts, il se sentit entraîné vers l'étude de la peinture, et comme son émule Ducornet, il acquit une grande habileté dans les pieds. Il produisit bientôt des copies remarquables et des portraits d'un mérite réel.

6.

111. — Globe terrestre.

L'inscription qu'il porte rappelle le siège de Paris en 1870—1871 et le danger auquel a été exposé le château de la Celle St-Cloud et celui auquel toute la Collection eût été en proie, si on n'avait pris la précaution de la transporter à temps en lieu sûr.

Un jeune Prussien, secrétaire du général qui habitait le château, était occupé à écrire sur le bureau au-dessus duquel le globe était suspendu, au moment où l'obus éclata dans la bibliothèque. Le militaire se releva sain et sauf du milieu des décombres.